

Éleveurs et travail : des enquêtes pour préparer l'action en Picardie

Livestock farmers and work : surveys to build up actions in Picardie

GEDOUIN M. (1), KLING-EVEILLARD F. (2), BEGUIN E. (3), MACHEFER J. (4), REMY D. (5)

(1) Agro-Transfert, Ressources et territoires – Domaine de Brunehaut – 80200 Estrées-Mons

(2) Institut de l'élevage – département SIM – 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12

(3) Institut de l'élevage – département actions régionales – 19 b rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens cedex 3

(4) Chambre régionale d'agriculture de Picardie - 19 bis rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens cedex 3

(5) Chambre d'agriculture de l'Oise – rue Pierre Waguet – 60026 Beauvais Cedex

INTRODUCTION

En 2007 a été lancé en Picardie un plan d'action régional appelé « Vivre l'élevage en Picardie », dont le but est de soutenir et promouvoir l'élevage régional. L'un des axes d'action concerne le travail. La Picardie est une région où 80 % des exploitations ayant de l'élevage ont un système polyculture-élevage. Dans ce système mixte, élevage et cultures entrent souvent en concurrence d'un point de vue du travail, et la vivabilité du métier d'éleveur est souvent discutée. Le travail est donc un facteur de poids pour les prises de décisions sur l'exploitation. Avant de définir puis de mettre en place des actions d'accompagnement des éleveurs, il est apparu nécessaire aux acteurs régionaux de mieux connaître la diversité de leurs situations, attentes et perceptions vis-à-vis du travail. Pour cela, en 2008, cinq enquêtes complémentaires sur les éleveurs et leur travail donc ont été conduites en région.

1. MATERIEL ET METHODES

Les enquêtes concernaient les éleveurs d'herbivores (bovins lait, bovins viande, ovins) de Picardie. Ces cinq enquêtes ont été de plusieurs types : trois enquêtes ont été menées pour identifier et recueillir les perceptions des éleveurs sur le travail et leurs attentes : une enquête d'une dizaine de questions fermées sur leurs perceptions du travail auprès de 144 éleveurs laitiers lors d'un forum sur l'élevage ; vingt entretiens semi-directifs individuels auprès d'éleveurs des trois filières et neuf entretiens collectifs de type semi-directifs qui ont rassemblé 68 éleveurs ; vingt huit entretiens auprès d'éleveurs laitiers, basés sur des bilans travail simplifiés, ont permis de rassembler des données sur les temps de travaux d'astreinte, en plus des données issues des réseaux d'élevage ; enfin, la main d'œuvre et la répartition des tâches au sein de collectifs de travail ont été définis sur 350 exploitations laitières. Chacune de ces enquêtes a fait l'objet d'une analyse séparée, puis elles ont été réunies en une seule et même synthèse.

2. RESULTATS

2.1. ATTENTES ET PERCEPTIONS

Au delà de la diversité des situations (éleveurs spécialisés / polyculteurs-éleveurs, etc.), des tendances se dessinent. Concernant l'évolution des collectifs de travail à la tête des exploitations, certaines situations deviennent moins fréquentes (moins de couples), d'autres attirent plus les jeunes (sociétés). La pénibilité reste mise en avant par les éleveurs, moins comme un problème au présent, que comme une crainte d'usure physique progressive. Un certain stress est ressenti, vis-à-vis de la gestion des aléas liés au vivant (climat, maladies des animaux), mais aussi face à la réglementation, et à ses impacts sur la façon de travailler au quotidien (les aspects « administratifs » du travail). Les attentes vis-à-vis de la gestion du volume de travail sont bien présentes, mais varient selon les éleveurs : diminuer le volume de travail, rompre l'astreinte, avoir du temps libre dans la journée, dans la semaine, faire face aux pointes de travail dans l'année. Enfin, selon la zone dans

laquelle se situe l'exploitation (zone à forte densité d'élevage, mixte, ou de culture), les attentes, la perception de la situation de travail ne seront pas les mêmes.

2.2. QUATRE PROFILS MIS EN AVANT

Quatre profils d'éleveurs par rapport au travail se sont dégagés des entretiens semi-directifs individuels. Ils sont répartis selon la stratégie de conduite de l'exploitation en termes de productions et l'attitude par rapport à la problématique travail. Le profil A regroupe des agriculteurs éleveurs avant tout, pour qui l'élevage est primordial dans l'activité de l'exploitation, et qui veulent améliorer l'organisation en gardant cette priorité ; le profil B, des agriculteurs qui se définissent polyculteurs-éleveurs et qui veulent continuer à optimiser leur organisation ; le profil C, des agriculteurs qui ont gardé un système simple et extensif par conviction, et pour coordonner charge de travail et moyens limités ; enfin, le profil D, des agriculteurs entrepreneurs qui se centrent autour de la performance économique de l'exploitation avant tout.

3. DISCUSSION

Les cinq enquêtes, par leurs approches variées et complémentaires, ont permis de brosser une image assez complète de la diversité de la dimension travail dans les exploitations. Ces résultats montrent qu'il n'y a pas un modèle unique à promouvoir dans l'organisation du travail, mais qu'il faut prendre en compte la diversité des situations et des attentes, ce qu'illustrent les quatre profils. Ils montrent également que les attentes et perceptions dépendent moins des filières et des types de production que des attentes, goûts et attitudes par rapport au travail.

CONCLUSION

Les profils ont contribué à la compréhension par les prescripteurs de la diversité des attitudes et attentes par rapport au travail. Ils ont permis de faire prendre conscience de l'importance d'éviter la « normalisation » de l'évaluation du travail sur l'exploitation et dans l'accompagnement de l'éleveur. Les résultats ont proposé une vision commune aux différents prescripteurs de la problématique travail, et ont permis d'en préciser la teneur et l'urgence. Ils ont notamment appuyé la nécessité de bien prendre en compte la place des bénévoles dans les exploitations et l'importance de la question du renouvellement des générations et de l'anticipation des départs en retraite. Ils ont accentué la nécessité de sensibiliser jeunes et éleveurs sur le salariat, notamment les éleveurs seuls. Enfin, ils militent pour la création d'une démarche partenariale, avec une intervention en réseau auprès de l'éleveur, mêlant différents métiers, pour couvrir la transversalité et la diversité des sujets à traiter.

Gédouin M., 2008. Les éleveurs et leur travail en Picardie ; Synthèse d'enquêtes régionales et propositions pour l'action, Vivre l'Elevage en Picardie, 24